

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Le show de la bête

Un blogueur et sacré blagueur estime qu'on devrait diffuser l'interview de Lady Gaga sur Canal + dans toutes les écoles de journalisme. «Dans la rubrique clichés bêtasous et questions convenues, on n'avait rien vu d'aussi exemplaire depuis l'interview de David Bowie par Patrick Sabatier au début des années 1980», écrit ce journaliste français bien connu par ses «barbotages» dans la mare aux canards.

Voici quelques exemplaires de ces questions-réponses «exemplaires» :

- «Comment est-ce que vous faites pour ne pas devenir folle ?» Réponse : «Je le suis déjà.»
- «Est-ce que vos extravagances sont professionnelles également ?» (Questions restées sans réponse).
- «Vous avez une énergie débordante, comment rechargez-vous vos batteries ?» Lady Gaga : «Je me branche sur une clé USB...»

Oui, mais peut-on en vouloir à une meuf complètement «Gaga» ?

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

Actucult Actucult

SALLE IBN ZEYDOUN
(RIADH EL-FETH, ALGER)

• **Mercredi 18 mai à 19h** : Concert du groupe tzigane Mario Bihari & Bachtale Apsa (République tchèque), dans le cadre de Festival culturel européen en Algérie.

PALAIS DE LA CULTURE
MALEK-HADDAD DE
CONSTANTINE

• **Mercredi 18 mai à 20h** : Concert de Asolute the Band (blues, jazz, rock) et du Anquetil Project (blues).

COMPLEXE CULTUREL
LAËDI-FLICI D'ALGER
Espace Casbah

• **Mercredi 18 mai** :
- **A 21h** : récital avec l'association El-Djazira d'Alger.
- **A 22h** : récital avec l'association El-Djenadia de Boufarik.
• **Jeudi 19 mai**
- **A 21h** : récital avec l'association Cordoba d'Alger.
- **A 22h** : récital avec l'association Ahbab Cheikh Sadek Bédjaoui de Béjaïa.
• **Vendredi 20 mai**
- **A 21h** : récital avec l'association Moutribia de Biskra.
- **A 22h** : récital avec l'association Nassim El-Andalous d'Oran.

THÉÂTRE DE VERDURE
DU BOIS DES ARCADES
(RIADH EL-FETH, ALGER)

• **Samedi 21 mai à 19h** : Evandco organise un concert avec les groupes Caméléon et BB Blues. Guest star : Brahim Irbanistor, fondateur de Irban Irban.

SALLE ATLAS (ALGER)

• **Mercredi 18 mai à 18h** : Pièce théâtrale *Caligula* du metteur en scène français Stéphane Olivier Bisson.

INSTITUT CERVANTÈS
D'ALGER (RUE KHELIFA-
BOUKHALFA)

• **Jusqu'au 23 mai** : Exposition de peinture «Geoart de l'autre» par les artistes espagnole Margarida Riera et algérienne Djahida Houadef.

CENTRE CULTUREL
FRANÇAIS D'ALGER

• **Jusqu'au 26 mai** : Exposition de photographies «Kommunka, story Saint-Petersbourg les appartements communautaires» de Françoise Hugier.

MUSÉE NATIONAL D'ART
MODERNE ET CONTEM-PORAIN (RUE LARBI-
BEN-M'HIDI, ALGER)

• **Jusqu'au 30 juin** : Exposition d'œuvres de Mohammed Khadda, en commémoration du 20^e anniversaire de la disparition de l'artiste.

GALERIE DAR EL-KENZ
(16, LOT BEN HADDADI,
CHERAGA, ALGER)

• **Jusqu'au 21 mai** : Exposition de peinture «Top stand-art» avec les artistes Moncef Guita et Abdelmalek Madjoubi, du samedi au jeudi de 10h à 18h.

GALERIE D'ART AHLEM
(NIVEAU 108 N° 2 L10)
RIADH EL-FETH, EL-
MADANIA, ALGER)

• **Jusqu'au 30 mai** : Rétrospective des œuvres de Abderrahmane Chaouane.

LIBRAIRIE EL-IJTIHAD
(9, RUE AREZKI-HAMANI,
ALGER)

• **Jeudi 19 mai à 14h** : Rencontre autour du 19 Mai 1956, animée par la moudjahida Zoulikha Bekkadour, membre du bureau de la section d'Alger de l'Ugema.

LIBRAIRIE SOCRATE (6,
RUE Dr OMAR-CHÉRIF-
ZAHAR, ALGER)

• **Jeudi 19 mai à 14h30** : Rencontre avec Azzi Abdelmadjid autour de son livre *Parcours d'un combattant de l'ALN Wilaya III*.

LIBRAIRIE DES
BEAUX-ARTS (28, RUE
DIDOUCHE-MOURAD,
ALGER)

• **Samedi 21 mai à 14h30** : Leïla Aslaoui-Hammadi signera son livre *Le cartable bleu*, paru chez Dalimen éditions.

BIBLIOTHÈQUE
MULTIMÉDIA JEUNESSE
(RUE DIDOUCHE-
MOURAD, ALGER)

• **Mercredi 18 mai à 14h30** : Après-midi poétique avec Dahmane Salem.

ECOLE NATIONALE
SUPÉRIEURE DE
JOURNALISME ET DES
SCIENCES DE
L'INFORMATION (11,
CHEMIN DOUDOU-
MOKHTAR, BEN AKNOUN,
ALGER)

• **Samedi 21 mai à 14h** : Conférence-débat sur «L'histoire du cinéma algérien».

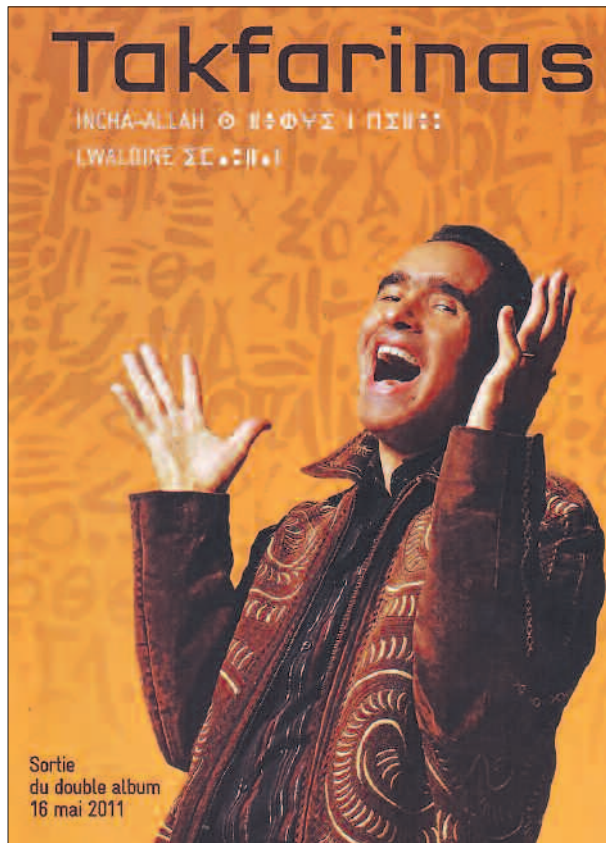
AVEC LA SORTIE MONDIALE DE SON DOUBLE ALBUM

Takfarinas,
un roi dans son genre

Deux titres
Incha-Allah et
Lwaldine pour le
double album de
Takfarinas sorti le
16 mai 2011
(sortie mondiale).
Mine de rien, ce
double album
marque les
trente-cinq ans
de carrière de
l'artiste kabyle
(il a commencé
très tôt).

D'ailleurs, une des chansons du nouveau produit est intitulée *Idhelli-kan* (hier encore). Mais comme le fait remarquer Nasr-Eddine Baghdadi, musicologue, «la surprise de l'album reste l'interprétation d'un grand succès de Jacques Brel, et un classique de la chanson francophone, *Ne me quitte pas*».

La chanson *Lwaldine* (les parents) existe en deux versions. Dans la première enregistrée avec un orchestre, le rythme «goubahi» du chaâbi est omniprésent. Dans la seconde version, la voix du chanteur n'est accompagnée que par la mondole et la derbouka. La chanson d'amour *Fella-m* (pour toi) se distingue par d'audacieux arrangements musicaux. En effet, Takfarinas y associe le kalawagh (flûte turque), le nay (flûte algérienne), le son du bouzouki et les violons du Maroc aux sons des cuivres arrangés en s'inspirant du travail de Quincy Jones et de Michael Jackson avec qui «Takfa» avait un projet de duo avant la mort du chanteur américain. Audace et innovation également avec



Imazighen dans laquelle «cohabitent» harmonieusement balafon africain et violon amazigh marocain, sur des rythmes et des mélodies gnaoui avec un pont musical en cuivres dans le style algérois. *Oulache wine* (sans égal) est un appel aux hommes à l'humilité devant les mystères de la vie et l'immensité de l'univers.

Même si son style est moderne, Takfarinas est considéré comme l'héritier de la musique traditionnelle kabyle et chaâbi. *Lwekhda* (le malheur), une chanson sur l'exil, est interprétée sur le mode andalou du sika. *Laâslama* (bienvenue) et *Ghiwel* (vite) s'enchaînent sur des rythmes goubahi puis berouali. *Assirem* (l'espoir) traite du thème de l'immigration clandestine. *Incha-Allah* (si Dieu le veut) est aussi un chant d'espoir et un hymne à l'amour du public.

Un long chemin depuis la première cassette de Takfarinas enregistrée à

de doute qu'El-Hadj El-Anka, le maître du chaâbi, aurait été fier d'un héritier tel que Takfarinas», écrit Nasr-Eddine Baghdadi dans la présentation de l'album. Concernant la reprise de la chanson de Jacques Brel, «il est à parier que le grand chanteur belge n'aurait pas trouvé assez de mots pour l'interprétation de Tak. Pour nous, elle est simplement sublime. Concernant la ligne mélodique de la chanson, Tak apporte de nouvelles sonorités, celles du yal».

«Ah ! si seulement Brel pouvait les écouter !» écrit en conclusion le musicologue algérien.

De son vrai nom Ahcène Zermani, l'artiste a choisi le nom de Takfarinas en hommage au roi berbère qui inventa la guerre de harcèlement (guérilla) afin



Photo : DF

Alger en 1976. Le super tube *Way thelha* (quelle est belle) sortie en 1986 fait connaître partout son style de musique, le yal. En 1999, la chanson *Zaâma zaâma* de l'album «Yal» connaît elle aussi un succès phénoménal.

Incha-Allah-Lwaldine est certainement un des plus élaborés albums de l'enfant de Tixeraine, considéré comme un «village kabyle» dans la banlieue d'Alger. «Il ne fait pas

de combattre, durant sept ans, le puissant empire romain qui occupait son pays. Le chef berbère est mort au combat vers l'an 24 avant J.-C. Sa tombe se trouve dans la région de Sour El-Ghozlane.

Mais au XXI^e siècle, un autre Berbère porte fièrement le nom de ce roi attaqué par surprise et tué par le proconsul Cornelius Dolabella.

Kader B.

CINÉMA

«Rencontre à Djelfa» de deux religions

L'avant-première du film documentaire de création *Rencontre à Djelfa* de Mohamed-Chérif Bega est prévu aujourd'hui à 18h30 à la salle El-Mouggar, à Alger. *Rencontre à Djelfa*, produit par Belkacem Hadjadj (Machaou production), évoque une aventure exceptionnelle entre deux hommes, dont l'amitié a su dépasser ce qui, a priori, devait les opposer : la

religion, la culture, l'histoire, et leur cheminement personnel. Hadj Delloula Bellabès est un nomade de la tribu des Ouled Naïl de la région de Djelfa, torturé et condamné à mort durant la guerre de libération. Le père François de Villaret est un missionnaire français, venu en Algérie en 1935, qui sera adopté par les habitants de la région sous le nom du «marabout

Abderrahmane». Ils se sont passionnés pour la région, ses habitants et particulièrement pour son patrimoine culturel. Leur histoire depuis la recherche et le recensement des gravures rupestres, jusqu'à la mise en valeur du patrimoine immatériel des Ouled Naïl, est une construction d'un espace temps dans lequel le désir d'être se réalise dans celui de rencontrer

l'autre, dans ce que l'humain a de fondamental. La transformation du lieu de torture de Hadj Bel-Abbès à Djelfa en un musée, ouvert à toutes les générations de femmes et d'hommes de la région et du monde, en est l'expression la plus symbolique. La projection du film sera suivie d'un débat en présence du réalisateur et du producteur.

K. B.